

## **Projet de recherches doctoral**

### **L'Égypte au désert : Construction culturelle d'un espace stratégique aux 3e et 2e millénaires av. notre ère.**

L'Égypte ancienne, traditionnellement décrite à travers son ancrage nilotique, entretient une relation essentielle aux déserts et espaces minéraux qui l'entourent, qu'elle a façonné autant qu'ils l'ont façonnée, qu'il s'agisse d'interactions économiques, religieuses, sociales ou culturelles. Comprendre de manière globale la définition égyptienne du désert et la relation avec celui-ci, c'est donc entrer de plain pied dans les conditions d'existence même de la société et de l'État égyptien. L'objectif de cette thèse est d'étudier l'ensemble du réseau socio-écologique existant entre le désert et les Égyptiens des 3e et 2e millénaires avant notre ère.

L'équipe Mondes pharaoniques (UMR 8167 Orient & Méditerranée) a fait depuis longtemps de l'étude des expéditions vers les déserts qui entourent la vallée du Nil, l'un de ses axes de recherches les plus forts et les plus originaux. Avec quatre chantiers archéologiques en mer Rouge, sur des sites portuaires ou des sites d'exploitation de matières premières (Ayn Soukhna, ouadi el-Jarf, Sud-Sinaï, Gebel Zeit), notre équipe s'intéresse depuis longtemps à l'extraction des matières premières et à l'ensemble de la logistique qui a rendu possible les expéditions commanditées par l'État pharaonique dans le désert Oriental et le Sinaï. L'étude des inscriptions rupestres présentes sur ces sites, de même que des sanctuaires, ou encore de l'ensemble des traces de la vie quotidienne expéditionnaires, permettent désormais d'aller au-delà de la seule thématique économique, et de s'interroger sur les relations entretenues par les habitants de la Vallée avec ce milieu bien spécifique. Les études de géomorphologie menées sur le paysage antique de ces sites d'exploitation ou de ces plateformes logistiques, permettent également de mieux appréhender les conditions de vie dans un désert pas toujours aussi aride qu'on le présumait, et de réévaluer la question des relations au milieu ou encore de la soutenabilité pour le milieu des installations humaines et des activités artisanales dans lesquelles les troupes expéditionnaires étaient engagées. L'encadrement de ce sujet de thèse bénéficiera également de la participation de Chloé Ragazzoli, égyptologue et directrice d'études à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales, arrimant le sujet aux questionnements actuels d'anthropologie sociale sur la co-construction des milieux, alors que les milieux naturels et le sacré sont devenus un champ d'investigation historique très fécond, sous l'impulsion, notamment des préoccupations environnementales.

Il s'agira donc d'étudier la relation entre les Égyptiens et le milieu désertique dans son intégralité, et pas uniquement du point d'un point de vue extractiviste ou théologique. En effet, si les Égyptiens se rendent majoritairement dans les déserts environnant la vallée du Nil dans le cadre d'expéditions organisées pour la récupération de matériaux (exploitation de carrières et de mines), ils n'en entretiennent pas moins un rapport émotionnel et affectif avec cet environnement, qui dépasse le simple aspect économique mais aussi la dualité quelque peu caricaturale vallée/désert présentée par les documents relevant de l'idéologie royale. Les sanctuaires édifiés sur les lieux d'exploitation en sont un signe, tout comme le marquage épigraphique de sites et éléments du paysage signifiant, ou encore les récits et compte-rendus d'expéditions, évoquant miracles et manifestations divines. Les relations aux différentes composantes de ce milieu sont en effet multiples : aux ressources minérales, aux ressources en eau, à la faune et la flore, mais également aux populations nomades qui y évoluent. D'autant que le moment expéditionnaire n'est finalement pas le seul temps d'interaction avec le milieu désertique : la vallée du Nil, où vivent et travaillent les Égyptiens, est par endroit en prise directe avec le désert et ses premiers contreforts montagneux. Ceux-ci sont donc fréquentés et investis, que ce soit dans le cadre d'activités économiques (extraction de pierres, de sables, de marnes

pour la fabrication de céramique, etc.), ou encore d'activités cultuelles et funéraires (réalisation de tombes et de sanctuaires rupestres). Il faudra donc également évaluer si ces relations quotidiennes, que l'on pourrait qualifier de voisinage, avec le désert, diffèrent radicalement des relations investies dans les temps expéditionnaires, lorsque l'homme de la Vallée est déconnecté de son milieu de vie habituel pendant un temps plus long, et avec des risques accrus, mais aussi comment ces expériences façonnent par retour l'Etat égyptien et sa représentation du monde.

Cette question essentielle de la relation au désert ne peut être traitée que par la mobilisation croisée de sources de différents types en inscrivant l'égyptologie dans une interdisciplinarité désormais fondamentale.

Les sources à considérer pourront relever et devront croiser des éléments issus de la toponymie, de la lexicographie, de la prosopographie (à travers la place dans l'Etat égyptien des "spécialistes du désert), de l'épigraphie (inscriptions rupestres), de l'archéologie et de la géologie à travers les sanctuaires et autres "spots" rupestres votifs. Le ou la candidate aura un profil et une approche qui croise des compétences égyptologiques solides, en histoire, épigraphie et archéologie à une solide culture en sciences sociales.

Bibliographie indicative :

Pierre Tallet, *La zone minière pharaonique du Sud-Sinaï - III: Les expéditions égyptiennes dans la zone minière du Sud-Sinaï du prédynastique à la fin de la XXe dynastie.*, Le Caire, Institut français d'archéologie orientale, 2018, vol. 138.

Chloé Ragazzoli, Khaled Hassan et Chiara Salvador, *Graffiti and rock inscriptions from ancient Egypt : a companion to secondary epigraphy.*, Le Caire, Institut français d'archéologie orientale, 2023, vol. 182.

Sylvain Dhennin et Claire Somaglino, *Décrire, imaginer, construire l'espace : toponymie égyptienne de l'Antiquité au Moyen Âge.*, Le Caire, Institut français d'archéologie orientale, 2016, vol. 39.

Charles Stépanoff, *Attachements : enquête sur nos liens au-delà de l'humain*, Paris, La Découverte, 2024.